

20^{ème} Route des Rats Toqués 24 et 25 mars 2012

Mars 2070, dans le hall d'entrée de la Ratiboicanotière *, la jeune journaliste observe d'un œil amusé le vénérable vieillard, toujours fringant, s'adresser à une charmante petite vieille, sagement assise dans un fauteuil Voltaire.

« Alors, l'Impératrice ... t'es prête pour l'émission de France Bleue ?

- Pas de problème, mon Ratabois, on est partis ! »

L'envoyée spéciale de la chaîne locale, venue à la rencontre des deux anciens réaliser une interview, n'en revient toujours pas. Ces deux-là, ainsi que tous les membres de leur bande d'ailleurs, ont largement dépassé la centaine et continuent à chanter, bâfrer, picoler et pagayer sur tous les cours d'eau du pays ! Comment cela se fait-il ? Aucun scientifique, aussi éminent soit-il, n'a jamais pu l'expliquer. Cela dit, ils sont là et bien là !

L'entretien a lieu en plein air, sur une petite plage de graviers attenante à la rivière qui borde la propriété. Alain DH, un autre vieux Rat, a déjà pris en main les membres de la régie de France Bleue. Le matériel technique, nécessaire au bon déroulement des opérations, a été installé. Comme il n'est pas loin de midi, d'autres résidents présents sur les lieux, ont allumé un feu de bois et empalé des saucisses sur des scions de noisetier fichés en terre, sous l'œil éberlué des techniciens. Côté météo, JPB le grand Gourou de la bande en la matière, a déclaré après avoir procédé à une séance d'incantations, qu'il n'y aurait aucun souci. On peut donc commencer.

Sur un signe de l'ingénieur du son, Eva Surlot, la présentatrice, prend la parole :

« Madame RG et monsieur RG, pour vos amis, si l'on m'a bien renseignée, vous êtes l'Impératrice Ratamuse et l'Empereur Ratabois. Si vous le permettez, j'userai donc de ces titres pour m'adresser à vous ... Lors de la préparation de cette émission, vous m'avez déclaré vouloir raconter à nos auditeurs un épisode de votre vie si riche en aventures : la 20^{ème} Route des Rats Toqués effectuée en mars 2012 dans les environs de Redon.

- Eh oui, c'est bien ça ma p'tite dame.

- Alors, nous vous écoutons ... Qui commence ? ... Vous peut-être, madame l'Impératrice ?

- Pas de chichis entre nous, appelez-moi Ratamuse et prenez donc un coup de rouge, vous êtes pâle comme une hostie ! ... Bon alors voilà : en ce samedi 24 mars 2012, on était une bonne quarantaine, voire plus, à se retrouver à Pont Miny au bord du canal de Nantes à Brest. Un magnifique soleil, une ambiance plus que chaleureuse, de belles embarcations en bois, bref tous les ingrédients réunis pour réussir une bonne journée quoi !

- Ouais, elle a raison ... pis de quoi manger aussi... et de quoi boire, ajoute l'empereur.

- Un de nos GRO *, continue l'Impératrice, a rassemblé tout le monde, enfin presque, la tâche étant quasiment impossible, pour donner les consignes nécessaires au bon déroulement de la balade. Les participants ont ensuite embarqué et en avant toute !



La journaliste s'adresse alors à Ratabois :

« Votre altesse, comment s'est passé ce début de parcours ?

- Bien ! ... comme d'habitude ... c'est-à-dire que suite à la consigne de naviguer groupés, la file s'étirait sur près d'un kilomètre, après vingt minutes à peine de navigation. Le Rat Toqué, mademoiselle, est un animal difficile à domestiquer !

Enfin, il a bien fallu se regrouper à un moment donné pour voir si on n'avait perdu personne. Après ça, on est repartis.



- Impératrice Ratamuse s'il vous plaît, reprend Eva, j'ai entendu dire qu'au bonheur de la navigation vous ajoutiez celui de la bonne chère. Parlez-nous de ces fameux arbres à saucisses que vous dressez en milieu de journée lors de vos joyeuses escapades.

- Ratamuse, mam'selle, ça suffira ... pas d'impératrice entre nous...Bon, j'allais justement vous parler de ça. L'heure du pique-nique est arrivée. Alain DH, l'un de nos organisRATEurs, a eu mille misères à convaincre un tas de fainéants de se rendre sur le lieu des agapes qui, pourtant, se situait à une centaine de mètres à peine du lieu de débarquement. A la fin des fins, il a réussi et tout le monde a cassé la croûte de bonne humeur sous un soleil généreux. Pour l'arbre à saucisses, ben y'a qu'à regarder autour de vous, les copains sont en train d'en dresser un ! »



Ratabois qui s'était éloigné de quelques pas revient et prend la parole :

« Pis après le p'tit roupillon d'usage, ma p'tite dame, on est repartis comme en quatorze. Pas grand-chose à dire sinon que le parcours était pépère. L'Isac, c'est pas le Colorado ! En milieu d'après-midi,

on a emmanché la Vilaine. Notre copain Peupeu a déclaré qu'à défaut, valait mieux ça que d'emmancher la Rance. Quel poète çui-ci !

Notre joyeuse bande a passé la petite ville de Rieux et dans ce coin-là, j'ai fait débarquer une partie des copains pour leur montrer qu'on était, à cet endroit, au point de jonction de trois départements. On m'a dit qu'on n'avait pas trop le temps, mais j'ai la tête dure, gast ! »

Suite aux deux verres de gros rouge qu'elle venait d'écluser, Ratamuse s'essuya la moustache d'un revers de manche et prit la suite :

« Eh pis, bon, on a rejoint le canal de Nantes à Brest à l'écluse du Bellion et on est revenus à notre point de départ. La boucle était bouclée. Tout le monde a débarqué, et après une dégustation de cidre organisée par l'Empereur, chacun s'est rendu sur son lieu d'hébergement, rendez-vous étant pris à dix-neuf heures sur le lieu du dîner.

- Et c'est là, si mes sources sont exactes, qu'on vous a sacrée Impératrice Ratamuse, la coupa la journaliste.



- M'en parlez pas ! Quel coup ! Enfin, ça m'a bien fait plaisir et, de temps en temps, quand j'ai pas trop le moral, je regarde avec émotion le bikini en bouchons de liège et flotteurs de canne à pêche ainsi que le discret porte-clefs en bois massif représentant un Rat, que les potes m'ont offerts.

- Pour la vingtième, fallait bien marquer le coup, reprend Ratabois. On a aussi chanté, déclamé de la prose, organisé un quizz, affiché un historique de la route des Rats. Bref, on s'est bien marré. Une seule ombre au tableau : l'absence de nos Rats savoyards et celle de notre vétéran Jean-Claude et de Jeanne, son épouse. Bon, voilà ... pis après, ben, on est allés se coucher. »

Petite pose dans l'interview. Eva Surlot a déballé la pommade de steak en tube qu'elle a apporté pour son déjeuner et le sachet de vin lyophilisé en poudre qui lui mouillera la meule. Rouge de colère, l'Empereur se rue sur elle, lui arrache des mains ce qu'il nomme une nourriture de Barbare et balance le tout au feu.

« Pas de ça ici ma p'tite ! Tu vas m'faire de plaisir de manger et de boire poliment ! Non mais des fois ! »

Et d'attraper aussi sec une bonne grosse saucisse au muscadet qui grésillait sur les braises ainsi qu'un gros quart de rouge qui titre allègrement ses treize degrés cinq.

« Et on discute pas, on mange tout, ajoute-t-il. Bon, pis c'est pas tout ça, on continue l'histoire pasqu'on n'est pas couchés sinon !

Alors, le dimanche arrive, les copines et copains, après avoir petitdéjeuné, se retrouvent à l'écluse du Bellion. Là, on assiste aux exploits d'un Raton qui participe à la sortie pour la première fois. Il nous régale en se foutant à la patouille deux fois de suite. La première en voulant descendre, en kayak s'il vous plaît, la raide pente herbeuse qui domine la rivière ; la seconde en jouant à une sorte de ball-trap aquatique, jeu consistant à cogner avec sa pagaie un ballon lancé par un comparse. Si on crie « poule ! » c'est un petit plus !!



La bête à peu près sèche, on part sur le canal. Ce dernier est rectiligne et longe la voie ferrée, c'est un peu monotone mais on trompe le temps en plaisantant. On croise des vestiges de la seconde guerre mondiale, des barges en métal riveté, alignées sur les berges comme des sardines et recouvertes par la végétation.

On atteint St Nicolas de Redon puis, virage à gauche toute vers le centre de Redon tout proche où les Rats débarquent.



Bon, j'ai la dalle en pente, continue, toi, Ratamuse.
« OK Boss, répond l'intéressée... Alors, voilà, on s'installe dans la cour de la base canoë- kayak, on sort les victuailles, on fait le feu et roulez ...

- Et c'est là, m'a-t-on dit, la coupe Eva, que vous avez fait votre fameux numéro de strip-tease ?

- Vous en savez des choses ! Eh ben oui, je me suis mise en maillot et, par-dessus, j'ai enfilé mon costume d'Impératrice, affolant ainsi tous les mâles dans un rayon de trois kilomètres ! Ah là là quel souvenir, j'étais jeune à l'époque !



- Scusez-moi, intervient la journaliste un peu euphorique, pourrai-je avoir petit bout du lard que je vois là avec un autre petit coup à boire pour faire passer !

- Et comment donc, mon p'tit lapin, répond Ratabois, j'vois qu't'apprends vite, ça fait plaisir !

Bon, c'est moi qui conclus. Alors après la prestation de Ratamuse, on rembarque et on suit la Vilaine sous un soleil à tout péter. A hauteur du marais de Robeaux, en amont de Rieux, on est étonnés. Sur des centaines de mètres, y'a un monde fou qui, le dos tourné à la rivière, scrute les prairies environnantes.

On est trois curieux à débarquer pour savoir de quoi il retourne. Des gens nous disent qu'une chasse à courre au lièvre, sans mise à mort a lieu. Ce qu'ils regardent avec tant d'intérêt, ce sont les daims, biches et autres bestiaux des bois qui galopent à fond de train, débusqués par les chasseurs.

Après, ben, on n'est pas loin de la fin. On retrouve notre point de départ, l'écluse du Bellion. Après les adieux d'usage, chacun rentre dans sa chacunière.

- Eh bien, vos Altesses, je vous remercie du fond du cœur, d'avoir conté à nos auditeurs ce bel épisode de votre vie. Beaucoup de nos jeunes auditeurs vont en rêver. Je pense notamment aux usagers qui roulent actuellement sur l'autoroute à trente-deux voies qu'est devenue la Vilaine ! »

Eva Surlot, coupe son micro, attaque son cinquième gorgeon de Morgon et, bien éméchée, demande à goûter l'étrange chose noirâtre qu'un des vieux Rats vient de sortir de la cendre : un camembert au lait cru sorti tout droit de l'atelier fromage de la Ratiboicanotière.

Un peu plus tard, la journaliste, complètement pêtée et vêtue uniquement du string en flotteurs et du soutif en bouchons de Ratamuse, danse comme une diablesse autour du feu, encouragée par les applaudissements frénétiques des techniciens, bien allumés eux aussi, sous l'œil amusé des vieux Ratokés.

*** Note à l'intention des jeunes branleuses et branleurs nées après 2050 :**

Ratiboicanotière, maison de retraite de l'association OICO, fondée par le groupe de kayakistes de cette association, les Rats Toqués (ou Ratokés). A l'origine, cet établissement devait s'appeler la Ratiboisière, mais suite à un rapprochement amical, jamais démenti, au fil du temps avec Voile et Canotage d'Anjou, autre association de la région, il prit le nom que nous lui connaissons actuellement.

*** GRO : Grand Rat Organisateur**

En annexe, quelques clichés, fournis en souvenir à Eva Surlot, par le Couple Impérial.



